



## SOMMAIRE

- GUIDO CALZA - Une nécropole romaine découverte aux bouches du Tibre . . . . . pag. 239
- LUDWIG BATO - Architectes italiens à Vienne . . . . . » 245
- RENATO TEDESCHI - Fossanova . . . . . » 253
- GINO MASSANO - Les derniers vestiges de Rome dans le Sahara tripolitain . . . . . » 259

### LA COPERTURA

**PIRELLI**  
SUPERFLEX  
"STELLA BIANCA"  
... per le vetture più belle, eleganti e veloci.

### ISTITUTO ITALIANO DI CREDITO MARITTIMO

Società Anonima - Cap. sottoscritto 150.000.000, versato 126.484.750

SEDE SOCIALE E DIREZIONE GENERALE  
ROMA - Corso Umberto I. N. 173

FILIALI: Albenga, Alessandria, Ancona, Bologna, Bolzano, Carrara, Caserta, Chivari, Firenze, Genova, Livorno, Massa, Milano, Napoli, Novi Ligure, Padova, Pescara, Pietrasanta, Roma, Sanremo, Sarzana, Savona, Sestri Levante, Spezia, Torino, Venezia, Verona, Viareggio, Volterra, New-York, Zurigo.

Conti correnti di deposito con libretto. - Libretti di risparmio al portatore e nominativi. - Libretti vincolati e Buoni fruttiferi (tassi d'interessi variabili a seconda della durata dei vincoli). - Assegni circolari di propria emissione pagabili a vista. Consegna immediata. - Assegni sulle principali piazze dell'estero. - Compra e vendita di titoli e divise estere.

#### TUTTE LE OPERAZIONI DI BANCA

SEDE DI ROMA  
CORSO UMBERTO I. N. 173

AGENZIE DI CITTÀ: A. Largo Arenula (ang. Via dei Barbieri); B. Via Cesare Battisti, 120; C. Via Nazionale, 73-74; D. Via Crescenzo, 89a; E. Piazza Fiume, 11; F. Piazzale Flaminio, 13-14; G. Via Vitt. Veneto (Albergo degli Ambasciatori).

Ufficio Cambio: Piazza di Spagna 59 (già French, Lemon & C.)

Agenzia OSTIA-MARE Viale Vitt. Emanuele, 48

**CAPRI**

Quisisana Grand Hôtel  
Tiberio Palace Hôtel  
Hôtel La Palma

CREAZIONE PUBBLICITARIA S. I. A. G. VIA FONTANELLA BORGHESE 28 ROMA



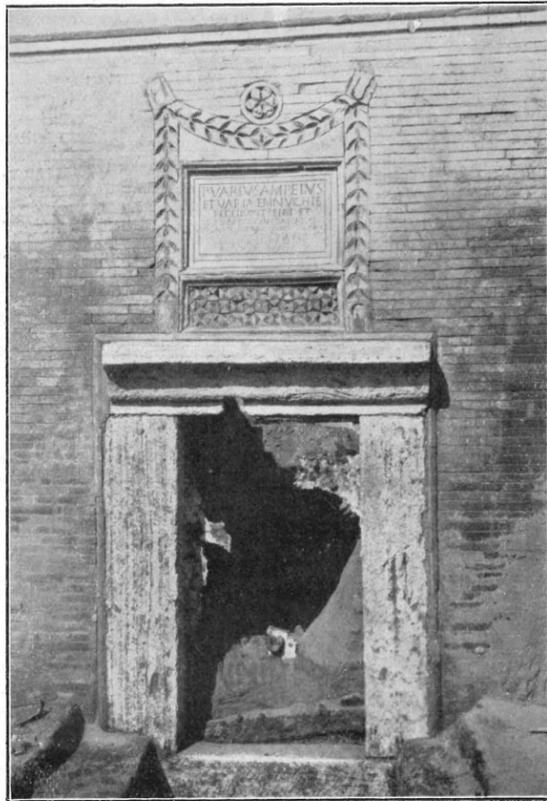
VASES ET AMPHORES DÉCOUVERTES PRÈS DE LA NÉCROPOLE.

## UNE NÉCROPOLE ROMAINE DÉCOUVERTE AUX BOUCHES DU TIBRE

*L'Île Sacrée*, tel est le nom de l'endroit où l'on a fait l'une des découvertes archéologiques italiennes les plus importantes de cette année.

Cette île est formée par les deux bouches du Tibre, à vingt kilomètres de Rome : au sud, la branche naturelle du fleuve, là où Virgile place le débarquement d'Énée, le père de la race latine, et, au nord, la branche artificielle, canal creusé par l'empereur Trajan en l'an 102, lorsqu'il construisit le grand port d'Ostie. L'Île Sacrée est donc bornée sur trois côtés par le Tibre, et sur un côté par la mer. Personne ne

sait la raison de ce qualificatif de sacrée, que nous trouvons rapporté chez Procope, l'historien de la guerre des Goths en l'an 537 de notre ère. Sacrée, peut-être parce que l'île appartenait à l'Église des Saints Apôtres Pierre et Paul et Saint Jean-Baptiste par donation de l'Empereur Constantin, ou bien parce qu'il y avait dans l'île l'église et le tombeau de Saint Hippolyte, qui d'ailleurs y sont encore. Nous savons, en effet, que le premier évêque de Porto, Saint Hippolyte, fut enseveli dans cette île non loin de la fosse où il avait été tué puis jeté,



PORTE DU TOMBEAU DE P. VARIUS AMPELUS.

et qu'en ce lieu s'éleva plus tard une basilique, qui fut dédiée à ce martyr, qui est rappelée dans la vie des Papes Léon III et Léon IV, et dont il reste encore le vieux clocher et quelques ruines architecturales.

L'évêché de Porto, important en raison du grade de cet évêque qui est le sous-doyen du collège des Cardinaux, porte précisément le nom de *portuensis beati martyris Hippoliti ecclesia*. Aujourd'hui, qu'on y a découvert tant de tombes, une autre hypothèse est encore possible, c'est qu'on a donné le qualificatif de sacrée à cette île à cause de la quantité de tombeaux qu'elle renfermait. Mais, au temps de Trajan, l'île était appelée *Libanus almae Veneris*, le paradis de Vénus, parce que, à ce qu'en dit un autre auteur de l'antiquité, Ethicus, « elle est si jolie et si fertile que, même l'hiver, elle est pleine de roses et d'autres fleurs, et d'une diversité de couleurs et de parfums ». En effet, il de-

vait en être ainsi, car le territoire autour d'Ostie et de Porto était un terrain délicieux et fertile.

Lorsqu'il parle du débarquement d'Énée, Virgile décrit déjà les bois verdoyants de l'embouchure du Tibre, et Pline cite les gros et savoureux melons, si renommés, dont le gourmand empereur Claudius Albinus était capable de manger une dizaine. Le Moyen Age et la Renaissance n'ont rien ajouté à ces deux indications des auteurs de l'antiquité. En effet, après l'abandon du port d'Ostie, l'île sacrée était devenue inculte et déserte. Quand le pape Pie II la parcourut en 1461, il la trouva privée de tous les édifices antiques qu'elle avait possédés. On ne voyait plus qu'un peu de marbre et quelques colonnes dans les herbes près de la rive du fleuve.

C'est nous qui avons maintenant ouvert une nouvelle page de l'histoire de l'île Sacrée.

En effet, les découvertes actuelles non seulement éclairent l'histoire de l'île, mais elles nous donnent aussi pour la première fois une vaste nécropole, presque intacte, d'une ville impériale romaine. Par leur quantité et par leur état de conservation, les tombes de l'île Sacrée sont supérieures dans leur ensemble à celles de Pompéi et d'Ostie. Nous connaissons les nécropoles des villes étrusques, maintenant nous connaissons aussi la ville des morts d'une colonie romaine.

Les tombes sont disposées par groupes dans un terrain triangulaire qui mesure environ 500 mètres de côté. Malheureusement, il n'est pas possible de mettre à découvert tout ce vaste cimetière païen, mais on pourra tout de même visiter bientôt une cinquantaine de tombes, avec leurs voûtes, leurs toits, et voir les inscriptions sépulcrales, les sarcophages, les cinéraires et leurs urnes, et jusqu'aux portes, le tout en place comme autrefois.

C'est par hasard qu'on a découvert ces tombes. Les machines agricoles de l'association des combattants, en fouillant le terrain que l'on veut ramener à son antique fertilité, ont heurté contre de la maçonnerie cachée par le sable. En effet,

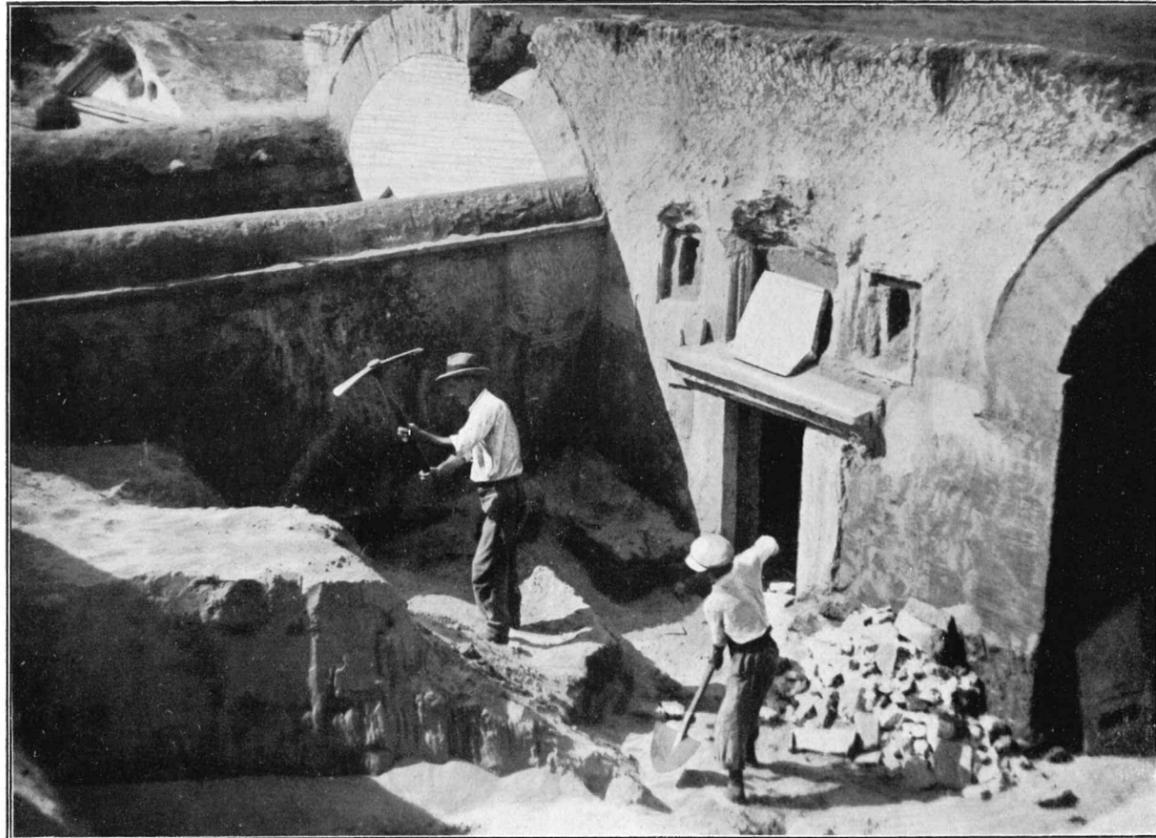


TOMBEAU D'ATTIUS ALEXANDER.

(Photo Pettiti).

entièrement abandonnées peut-être dès le IV<sup>ème</sup> siècle, les tombes se sont trouvées recouvertes par le sable que les vents amenaient de la plage voisine. Voilà, pourquoi nous les retrouvons presque intactes. Les Barbares, qui incendièrent l'église de Saint Hippolyte en 455, n'ont pu les dévaster. Voilà pourquoi, parcourant l'île en 1435, le pape Pie II écrivait : « in insula nulum eminet aedificium ». Ce sont les tombes de gens modestes : marins, portefaix, petits commerçants, et employés du port de Rome. Naturellement, on ne peut espérer d'y trouver cachés des trésors et des choses précieuses comme dans les sépultures des Pharaons. Malgré cela, elles ont un grand intérêt archéologique, et elles provoquent en nous un sentiment de dévotion et une réelle émotion. Les inscriptions gravées sur les plaques de marbre à la porte de la tombe ne por-

tent pas l'indication de sénateurs, de chevaliers, ou de magistrats romains. Ces humbles personnes n'ont pas d'honneurs à revendiquer, elles n'ont pas couvert les hautes-charges de l'État ; elles se sont contentées de faire mettre là leur nom et le nombre d'années qu'elles ont vécu. Mais l'architecture des II<sup>ème</sup> et III<sup>ème</sup> siècles de l'Empire est si noble et si pure, le peuple lui-même la sentait si bien, que même un humble sépulcre devient un joyau pour nous. Le culte des morts est alors si vif que tous cherchent à embellir la tombe de la famille et de ses esclaves. Un pauvre médecin fait représenter sur sa tombe une opération chirurgicale, probablement un accouchement, quelques figures grossières moulées dans une plaque de terre cuite, et il y a là à côté une caissette contenant ses instruments de chirurgie, des pinces, des petits couteaux, des



FOUILLES DE LA NÉCROPOLE DE L'ISOLA SACRA (à noter les petites fenêtres aux côtés de l'inscription pour donner la lumière aux tombeaux).

(Photo Petitti).

grattoirs. Un marin a fait représenter sur sa tombe une barque avec trois rameurs ; sur celle d'un meunier on a reproduit une meule que fait tourner un cheval ; et même un portefaix a voulu qu'on rappelât son humble métier de chaque jour. Ce sont là des reliefs grossiers dans une pauvre matière comme la brique, mais qui montrent un art populaire encore sain et expressif. Pauvres et grossières également sont les peintures qui recouvrent les murs de l'intérieur des tombes, mais elles sont très intéressantes par les personnes et les scènes mythologiques qu'elles représentent. Apollon et Mercure, Mercure et Neptune sont les divinités les plus représentées. Puis, c'est le mythe d'Hylas, le favori d'Hercule, si beau que trois nymphes l'enlevèrent quand il débarqua du navire des Argonautes sur les côtes de la Troade, pour y chercher de l'eau. Et, encore,

il y a là le mythe des Danaïdes condamnées à remplir d'eau un vase sans fond, puis le mythe d'Ocuos condamné à tresser une corde que, derrière lui, un âne mange à mesure. Les stucs, et les mosaïques des pavages de ces tombes représentent aussi divers motifs : au centre, des figures mythologiques comme Séléné et Endymion, des personnifications des saisons, les douze travaux d'Hercule, et une énorme variété de motifs décoratifs qui les rendent attrayants, d'autant plus que quelques-uns sont même en couleurs. Il y a aussi des sarcophages de marbre et des sculptures décoratives d'une haute valeur.

L'architecture de ces tombes en est vraiment une de grands seigneurs. A cette époque, partout, on construit bien et avec soin. Il est donc naturel que nous trouvions là, dans ce milieu de pauvres gens, une architecture en briques,



COLOMBARIUM.

(Photo Petitti).

certes, mais aussi élégante et aussi sobre que celle que mettaient en œuvre les architectes de Trajan, à son Forum grandiose et à ses marchés, sur les pentes du Quirinal.

Les portes des tombes, décorées de montants et d'architraves de travertin, étaient en bois revêtu de plaques de plomb. Il y en a une qui s'est conservée. Au-dessus de la porte, il y a une inscription gravée dans le marbre, où sont les noms du défunt et de sa famille. Cette inscription est au milieu d'un cadre élégant et bien travaillé de briques de diverses couleurs. Aux côtés de cette inscription s'ouvrent deux petites fenêtres qui donnent un peu de lumière à la tombe qu'une voûte recouvre. Ces tombes sont à inhumation ou crémation. Elles contiennent des sarcophages, des fosses pour les cadavres, et des urnes pour les cendres. Aussi la

tombe est-elle souvent précédée d'une sorte de vestibule, qui est le *columbarium* où se trouvent toutes les petites niches destinées à recevoir les urnes. En dehors, aux côtés des portes, on a construit des bancs de maçonnerie pour les banquets funèbres. Là, les parents et les amis des défunts se réunissaient aux jours consacrés au culte des morts, et, alors, tout le peuple du port voisin se déversait dans cette vaste nécropole, et c'était une grande animation dans la silencieuse cité de ceux qui ne sont plus.

Ce cimetière est non seulement une zone monumentale de premier ordre, d'un grand intérêt archéologique, mais c'est aussi un des champs archéologiques les plus suggestifs par la beauté austère du lieu et par les souvenirs de la vie romaine qu'il éveille.

Et si les touristes éprouvent à un pèlerinage

pieux à ces tombes un sentiment plus auguste de la romanité, les archéologues et les amateurs d'art romain seront étonnés d'y trouver des motifs d'architecture et de décoration ignorés jusqu'ici.

La grande variété de formes et de dispositions de ces tombes est en elle-même impressionnante. Quelques-unes ont l'aspect de *marabouts* orientaux, ces sépultures des mahométans, que l'on considérait comme caractéristiques de la religion mahométane, et que, par contre, les musulmans ont copiées des Romains, en Afrique probablement. D'autres tombes sont complètement construites en briques, et l'on est là en

présence de travaux exécutés avec le plus grand soin, ainsi que d'une abondante variété de lignes et de formes.

Pour le moment, les fouilles n'ont mis au jour qu'une vingtaine de tombes, mais le chef du Gouvernement et le Ministre de l'Éducation nationale entendent continuer l'exploration des autres, ce qui ne saurait manquer d'amener de nouvelles découvertes intéressantes. Nous aurons ainsi, aux portes de Rome, et aux bouches du Tibre, la première grande nécropole d'une ville romaine qui fut pendant cinq siècles le port de la capitale du Monde.

GUIDO CALZA



S. E. GIULIANO MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE VISITANT LES TRAVAUX.

## Movimento della Navigazione

N. d'ord.	Partenze	COMPAGNIA	PIROSCAFO	Porto d'imbarco	SCALI E DESTINAZIONE
1	1 Dic.	Lloyd Triestino . . . . .	Aquileia	Genova	Napoli - Porto Said - Suez - Aden - Bombay
2	2 "	Navigazione Generale Italiana . . . . .	Orazio	Genova	Marsiglia - Barcellona - Cadice - Funchal - La Guaira - Curacao - P. Columbia - Cartagena - Cristobal - Balboa - La Libertad - Callao - Mollendo - Arica - Iquique - Tocopilla - Antofagasta
3	2 "	Lloyd Triestino . . . . .	?	Trieste	Venezia - Fiume - Bari - Brindisi - Santi Quaranta - Corfù - Pireo - Volo - Salonico - Stambul - Burgas - Costanza - Sulina - Braila
4	3 "	Cosulich . . . . .	Martha Washington	Napoli	Las Palmas - Rio de Janeiro - Santos - Montevideo - Buenos Aires
5	3 "	Lloyd Triestino . . . . .	?	Trieste	Venezia - Fiume - Patraso - Catacolo - Calamata - Pireo - Volo - Salonico - Cavalla - Dedegatsch - Stambul - Samsun - Trebisonda - Batum - Varna - Burgas
6	3 "	Sitmar . . . . .	Umbria	Genova	Napoli - Catania - Pireo - Costantinopoli - Rodi - Mersina - Alessandretta - Tripoli - Beirut - Caifa - Alessandria
7	4 "	Hamburg Amerika Linie . . . . .	Sauerland	Genova	Porto Said - Colombo - Singapore - Hong Kong - Shanghai - Kobe - Tsingtau
8	4 "	Lloyd Triestino . . . . .	Adria	Trieste	Brindisi - Giaffa - Caifa - Beirut - Alessandria
9	4 "	Sitmar . . . . .	Ausonia	Genova	Napoli - Siracusa - Alessandria
10	4 "	Lloyd Triestino . . . . .	Stella d'Italia	Trieste	Venezia - Brindisi - Pireo
11	4 "	Lloyd Triestino . . . . .	?	Trieste	Venezia - Fiume - Ancona - Spalato - Pireo - Rodi - Limassol - Larnaca - Mersina - Alessandretta - Tripoli - Beirut - Caifa - Giaffa - Porto Said - Alessandria - Candia - Canea - Pireo - Corfù
12	5 "	Navigazione Generale Italiana . . . . .	Giulio Cesare	Genova	Nizza - Barcellona - Rio de Janeiro - Santos - Montevideo - Buenos Aires
13	5 "	Sitmar . . . . .	Bolsena	Genova	Livorno - Napoli - Messina - Catania - Patraso - Pireo - Volo - Salonico - Metelino - Smirne
14	6 "	Villain et Fassio . . . . .	Franca Fassio	Genova	Barcellona
15	6 "	Lloyd Triestino . . . . .	Helouan	Trieste	Venezia - Brindisi - Alessandria
16	7 "	Sitmar . . . . .	Brasile	Genova	Napoli - Catania - Alessandria - Porto Said - Giaffa - Caifa - Beirut - Tripoli - Larnaca - Limassol - Costantinopoli
17	7 "	Sitmar . . . . .	Atlantide	Genova	Livorno - Napoli - Messina - Catania - Costantinopoli - Burgas - Varna - Costanza - Sulina - Galatz - Braila
18	8 "	Lloyd Triestino . . . . .	Pilsna	Trieste	Venezia - Brindisi - Porto Said - Aden - Bombay - Colombo - Singapore - Hong Kong - Shanghai - Yokohama - Kobe
19	8 "	Lloyd Triestino . . . . .	Himalaya	Trieste	Venezia - Brindisi - Porto Said - Suez - Aden - Karachi - Bombay
20	9 "	Lloyd Sabauda . . . . .	Princ. Maria	Genova	Napoli - Santos - Montevideo - Buenos Aires
21	9 "	Lloyd Triestino . . . . .	?	Trieste	Venezia - Fiume - Brindisi - Santi Quaranta - Corfù - Pireo - Smirne - Metelino - Salonico - Stambul - Burgas - Varna - Costanza - Odessa
22	10 "	Lloyd Sabauda . . . . .	Conte Grande	Genova	Napoli - Gibilterra - New York
23	11 "	Sitmar . . . . .	Esperia	Genova	Napoli - Siracusa - Alessandria
24	11 "	Lloyd Triestino . . . . .	Semiramis	Trieste	Venezia - Brindisi - Pireo
25	11 "	Lloyd Triestino . . . . .	?	Trieste	Venezia - Fiume - Spalato - Bari - Brindisi - Patraso - Pireo - Canea - Candia - Alessandria - Porto Said - Giaffa - Caifa - Beirut - Tripoli - Alessandretta - Mersina - Famagosta - Larnaca - Limassol - Adalia - Rodi
26	13 "	Villain et Fassio . . . . .	Franca Fassio	Genova	Barcellona
27	13 "	Lloyd Triestino . . . . .	Vienna	Trieste	Venezia - Brindisi - Alessandria
28	16 "	Lloyd Sabauda . . . . .	Conte Verde	Genova	Nizza - Barcellona - Rio de Janeiro - Santos - Montevideo - Buenos Aires
29	16 "	Lloyd Triestino . . . . .	?	Trieste	Come al N. 3
30	17 "	Sitmar . . . . .	Milano	Genova	Come al N. 6
31	17 "	Lloyd Triestino . . . . .	?	Trieste	Venezia - Fiume - Ancona - Patraso - Calamata - Pireo - Volo - Salonico - Cavalla - Dedegatsch - Stambul - Samsun - Trebisonda - Batum - Varna - Burgas
32	18 "	Sitmar . . . . .	Ausonia	Genova	Napoli - Siracusa - Alessandria
33	18 "	Lloyd Triestino . . . . .	Carnaro	Trieste	Brindisi - Giaffa - Caifa - Beirut - Alessandria
34	18 "	Lloyd Triestino . . . . .	?	Trieste	Venezia - Fiume - Ancona - Spalato - Pireo - Rodi - Limassol - Larnaca - Mersina - Alessandretta - Tripoli - Beirut - Caifa - Giaffa - Porto Said - Alessandria - Candia - Pireo - Corfù
35	19 "	Lloyd Triestino . . . . .	Stella d'Italia	Trieste	Venezia - Brindisi - Pireo
36	19 "	Cosulich . . . . .	Saturnia	Napoli	Marsiglia - New York
37	20 "	Villain et Fassio . . . . .	Franca Fassio	Genova	Barcellona
38	20 "	Lloyd Triestino . . . . .	Helouan	Trieste	Venezia - Brindisi - Alessandria
39	21 "	Sitmar . . . . .	Sardegna	Genova	Napoli - Catania - Alessandria - Porto Said - Giaffa - Caifa - Beirut - Tripoli - Larnaca - Limassol - Costantinopoli
40	21 "	Sitmar . . . . .	Albania	Genova	Livorno - Napoli - Messina - Catania - Costantinopoli - Burgas - Varna - Costanza - Sulina - Galatz - Braila
41	21 "	Sitmar . . . . .	Albano	Genova	Livorno - Napoli - Mersina - Catania - Patraso - Pireo - Volo - Salonico - Metelino - Smirne
42	23 "	Lloyd Triestino . . . . .	?	Trieste	Venezia - Fiume - Brindisi - Santi Quaranta - Corfù - Pireo - Smirne - Metelino - Salonico - Stambul - Burgas - Varna - Costanza - Odessa
43	25 "	Sitmar . . . . .	Esperia	Genova	Napoli - Siracusa - Alessandria
44	25 "	Lloyd Triestino . . . . .	Semiramis	Trieste	Venezia - Brindisi - Pireo
45	25 "	Lloyd Triestino . . . . .	?	Trieste	Venezia - Fiume - Spalato - Bari - Brindisi - Patraso - Pireo - Canea - Candia - Alessandria - Porto Said - Giaffa - Caifa - Beirut - Tripoli - Alessandretta - Mersina - Famagosta - Larnaca - Limassol - Adalia - Rodi
46	27 "	Villain et Fassio . . . . .	Franca Fassio	Genova	Barcellona
47	27 "	Lloyd Triestino . . . . .	Vienna	Trieste	Venezia - Brindisi - Alessandria
48	28 "	Lloyd Triestino . . . . .	Genova	Genova	Napoli - Porto Said - Suez - Aden - Bombay
49	30 "	Navigazione Generale Italiana . . . . .	Augustus	Genova	Napoli - Gibilterra - New York
50	30 "	Lloyd Triestino . . . . .	?	Trieste	Come ai N. 3 e 29
51	31 "	Lloyd Triestino . . . . .	?	Trieste	Venezia - Fiume - Patraso - Catacolo - Calamata - Pireo - Volo - Salonico - Cavalla - Dedegatsch - Stambul - Samsun - Trebisonda - Batum - Varna - Burgas
52	31 "	Sitmar . . . . .	Umbria	Genova	Come ai N. 6 e 30